

nous dissuade de concevoir des façons de nous bâtir un solide avenir.

Mais comment bâtissons-nous cet avenir?

Je vais passer en revue ce que notre gouvernement se propose de faire dans quatre domaines: les investissements, la concurrence, la nouvelle série de négociations du GATT, et un encouragement direct du commerce canadien, notamment avec les États-Unis et les pays de la bordure du Pacifique.

Nous accordons une priorité absolue au rétablissement de la réputation du Canada en tant que pays qui accueille volontiers et récompense les investissements. Notre première grande initiative a été de remplacer l'Agence d'examen de l'investissement étranger, et le budget de M. Michael Wilson continuera d'encourager l'esprit d'initiative et l'investissement. Nous voulons que le monde sache que le Canada se relance en affaires.

Mais l'investissement n'est qu'un pas dans la voie d'une compétitivité accrue. Nous avons couvé des problèmes qui ont permis à d'autres pays de prendre de l'avance. Je mentionnerai deux domaines à cet égard: la recherche et le développement, et notre système éducatif.

L'OCDE place le Canada dans la catégorie de ceux qui affectent des sommes "moyennes" à la R et D, en comparaison des autres États membres, même si notre pays soit généralement mis au rang des "grandes" économies dans le cadre de cette organisation. Notre engagement envers la R et D reste en arrière de notre investissement dans d'autres activités économiques. Dans la R et D industrielle, nous nous situons encore plus bas si l'on prend les chiffres par habitant. Dans le domaine de l'éducation, il semblerait que le système canadien ne prépare pas comme il le devrait les diplômés qui doivent affronter le marché international. Selon les évaluations internationales actuelles, les étudiants canadiens ne remportent pas des notes assez élevées dans des matières clés comme les mathématiques. Nous devons aussi nous demander si la structure de la spécialisation au niveau postsecondaire produit le mélange optimal d'ingénieurs, de scientifiques et de gestionnaires qu'exigera le fonctionnement d'un monde industriel avancé.

Mon collègue, Tom Siddon, vous parlera plus en détail de certaines de ces questions cet après-midi, et Flora Macdonald travaille avec les ministres provinciaux à